

C'est ainsi que faisaient les premières communautés chrétiennes. Elles ramassaient, le plus souvent en cachette, la nuit, les cadavres de leurs martyrs; entre les pleurs et les prières, elles leur donnaient une sépulture chrétienne et célébraient chaque année leur mémoire. La majorité des martyrs des premiers siècles étaient des esclaves ou des gens de la plèbe. Comme l'affirme Tertullien, en lisant les écritures sur les tombes des chrétiens des premiers siècles, "On croit entendre parler la plèbe de Rome et vibrer son âme simple, rude, spontanée, ingénue, l'âme du marché, de la petite place, de l'atelier." De ces temps lointains, nous gardons des listes de martyrs du peuple d'alors: un humble berger, Témistocle, le tavernier Théodote, le jardinier Sineros, les quatre maçons de Panonia, le flûtiste Filemon, un charbonnier Alexandre, devenu ensuite évêque et aussi un certain martyr d'Ephèse, en Asie Mineure, qui, alors qu'on l'interrogeait sur sa profession, répondit au juge: "Homme du peuple qui vit de son travail."

(Juan Riera, Paginas, mai 1981).

# UN MARTYR DE CHEZ-NOUS!

*L'assassinat de Raoul Léger n'est pas un fait divers. La lettre de Mgr Hamelin, évêque de Rouyn-Noranda, le re-situe dans un processus libérateur des martyrs d'Amérique latine.*

Nous avons appris avec consternation la mort de Raoul Léger. Il était missionnaire laïc affilié à la Société des Missions-Etrangères. Il avait donné sa vie pour être au service des pauvres du Tiers-Monde, "afin de les aider à s'aider eux-mêmes et à s'entraider", selon ses propres paroles. Il était passé chez nous, il n'y a pas si longtemps, avant de retourner là-bas, où l'amour des petits, des opprimés et des pauvres l'attirait irrésistiblement. Il appréhendait que ce retour pourrait lui coûter la vie. Mais son amour lui avait fait surmonter ses craintes. Comme le Christ.

Raoul Léger est mort mystérieusement. Le gouvernement du Guatemala n'a pas éclairci de façon satisfaisante les circonstances de ce tragique décès. Mais personne ne se fait d'illusions. Il est disparu parce qu'il prenait le parti des petits et des pauvres. On l'a, dit-on, accusé de communisme. Comme s'il fallait être communiste pour défendre ceux qui sont petits, sans-voix, opprimés!

Jadis, le Père Lefebvre, o.m.i., un autre Québécois, avait été tué en Amérique Latine. L'écho de l'assassinat de Mgr Oscar Romero retentit encore auprès de nous. Et qui dira le nombre effarant de chrétiens, prêtres et laïcs, qui disparaissent dans ces contrées de dictatures et de tyrannie, parce qu'ils osent, au nom de leur foi, proclamer les droits de la personne et la justice pour tous. Nous n'avons pas besoin de retourner aux premiers temps de l'Evangile pour trouver des martyrs de la



foi. Ils sont d'aujourd'hui. Ils sont de chez nous.

A l'aube de cette nouvelle année pastorale, je n'ai pas d'autre message à vous apporter que celui-ci: "Regardez Raoul Léger". Notre foi est-elle prête à aller jusqu'au bout? Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Notre engagement en Eglise est-il assez fort pour défier les craintes, les oppositions, les suspicions, même les calomnies?

Notre abandon au Père nous fera-t-il nous tourner vers l'Évangile plutôt que vers des moyens humains pour bâtir le Règne de Dieu chez nous? Quelle solidarité aurons-nous avec ces pays, dits chrétiens, qui étouffent sous la violence et l'oppression?

Je souhaite que l'exemple de Raoul Léger nous stimule tout au long de cette année. Il est parmi nous. Il est mort là-bas. Son esprit et son courage n'ont pas de frontières: ils sont du Christ.

Diocèse de Rouyn Noranda

† Jean-Guy Hamelin, évêque

*"La Bonne Nouvelle qui annonce aux pauvres la fin de l'oppression, des duperies, de l'hypocrisie et des abus de pouvoir est aussi une mauvaise nouvelle pour ceux qui profitent de ces abus et de cette injustice."*

(I<sup>ve</sup> Conférence des Ass. Oec. de Théol. du T.-M.)

DEMANDE POUR ETRE LIBERE DU MAL

Seigneur, créateur de la vie, semeur d'espérances,  
Là où triomphe la mort, répands la semence de vie.

Délivre-nous, délivre-nous!

De tout égoïsme, des injustices,  
De tout silence, des avarices,

Délivre-nous, délivre-nous!

Des ambitions, des inégalités,  
Des oppresseurs et des complicités,

Délivre-nous, délivre-nous!

Des menaces, des persécutions,  
De toute calomnie et des jugements faux,

Délivre-nous, délivre-nous!

De toute torture, de tout mensonge,  
Des dictatures, de la terrible prison,

Délivre-nous, délivre-nous!

Des répressions et des déportations,  
De la mort lente et des disparitions,  
Délivre-nous, délivre-nous!

Des violations, de nos droits pour être  
plus dignes, libres et fraternels,

Délivre-nous, délivre-nous!



7.  
Ils ne nous élimineront pas; nous continuerons à vivre dans le sang du condor qui vole en unissant le soleil avec la terre. Nous continuerons à nous créer de la poussière et du souffle du condor millénaire; nos os desséchés et calcinés seront convertis de chair par le soleil et le temps.

(Tiré du cahier de la célébration de l'engagement de Bernard, comme prêtre au service des pauvres)

## PROPOS DE MARTYRS

*Une pratique collective de la foi déborde les crières de l'idéologie dominante; elle rejoint au-delà des frontières tous ceux et celles qui luttent pour une nouvelle présence d'Eglise.*

### Au El Salvador:

La dernière entrevue de Mgr Romero aux journalistes se terminait ainsi: "Je demande à Dieu de m'aider à être suffisamment fort, car je crains la faiblesse de la chair... dans les moments difficiles, nous avons tous peur: l'instinct de conservation est plus fort et c'est pour cela que je demande de l'aide, pas seulement pour moi, mais pour nous tous qui accomplissons notre devoir pastoral pour nous maintenir à nos postes, car nous aurons beaucoup à faire, même si ce n'est que de ramasser des cadavres et de donner l'absolution aux moribonds... La flamme de la Justice sociale doit toujours être maintenue vivante dans le coeur du peuple."

(Mgr Romero, assassiné le 24 mars 1980)

### Au Guatemala:

"C'est en tant que chrétien que je faisais du travail social en Acadie, mais alors, je ne parlais jamais ouvertement de charité chrétienne, de justice, d'espérance ou de foi en Jésus-Christ. Comme je suis venu au Guatemala, en tant que missionnaire laïc, que je travaille chaque jour aux côtés des prêtres des Missions-Etrangères, c'est directement et ouvertement à partir de la Parole de Dieu elle-même que je veux m'engager et agir. C'est très intéressant et j'ai déjà l'impression qu'on peut faire beaucoup plus en étant non seulement chrétien au fond de son coeur, mais en agissant publiquement en tant que chrétien."

### En Acadie:

"Lorsque je retournerai un jour en Acadie faire de nouveau un travail communautaire, je le ferai sûrement d'une façon différente: les gens de mon pays d'Acadie pourront profiter des expériences que j'aurai vécues avec les communautés du Guatemala et moi-même, je ne me présenterai plus seulement comme un travailleur social, mais aussi comme un missionnaire qui veut évangéliser les coeurs et la société, grâce à l'amour du Christ."

(Raoul Léger, assassiné le 25 juillet 1981)

"Les chrétiens latino-américains meurent pour des causes sociales et politiques", dira-t-on. Mais demandons-nous en toute rigueur historique si les martyrs d'hier



8.

sont morts pour des causes politiquement "neutres" et des motifs "religieux" hors de tous soupçons. La promotion humaine n'est-elle pas une dimension essentielle de l'Evangélisation?"

(Tiré de Paginas, Separata, mai 1981, par Juan Riera)

"Le texte de l'Apocalypse de saint Jean (6,9-17) nous donne enfin la troisième dimension de la mort de Raoul, la dimension politique. Ce texte nous fait voir que ce n'est pas par hasard qu'on perd sa vie à la suite du Christ. Dans cette lutte il y a des coupables, il y a des victimes. Or, depuis Abel le juste, le sang des victimes ne cesse de crier vengeance vers le Ciel. Dieu peut bien donner parfois l'impression qu'il est absent ou distrait. Mais saint Jean nous invite à un sursaut dans la foi et l'espérance, à travers sa vision grandiose de l'humanité qu'il contemple à la lumière de l'Agneau égorgé mais vivant, le Seigneur mort et ressuscité.

Avec sa profonde connaissance de l'histoire de son peuple, saint Jean sait que Dieu n'a pas laissé impuni le Pharaon persécuteur des Hébreux en Egypte; qu'il n'a pas toléré indéfiniment les ravages des Philistins au milieu des Israélites; qu'il n'a pas permis que des tyrans tels que Nabuchodonosor ou Antiochus oppriment sans cesse le petit peuple; qu'il n'a pas laissé le dernier mot à Hérode ou à Pilate. Le Dieu des chrétiens, notre Dieu, celui qui "renverse les puissants de leurs trônes et qui élève son peuple". Les grands, les puissants, les chefs d'armée qui faisaient trembler les premiers chrétiens et ceux d'aujourd'hui qui oppriment des populations entières n'ont aucun avenir. Qui aujourd'hui a peur d'un Hitler? Qui a peur d'un Somoza?

La mort de Raoul montre à l'évidence la gravité du péché social qui écrase le Guatemala. S'il y a eu 1000 disparus en 1978, 1500 en 1979, 3500 en 1980 au Guatemala, combien y en aura-t-il en 1981? Déjà la répression a coûté plus de 50,000 morts depuis 27 ans, deux fois plus que le tremblement de terre en 1976. Jusqu'à quand vont continuer de tels massacres? Nous avons une grave responsabilité de faire connaître ces massacres et d'encourager toutes les formes de solidarité de nature à libérer ce peuple."

(Roland Laneuville, extrait de l'homélie de la célébration de l'Espérance, Raoul Léger, 13 août 1981)

